

Célébration des obsèques de Sr Maryvonne 21 mars 2018 – Message sr Sylvie après l’Evangile

Je vais reprendre avec vous quelques passages des deux textes bibliques que nous venons d’entendre en écho avec ce que je connais de la vie de sr Maryvonne.

Si quelqu’un veut me SERVIR, qu’il me suive

Maryvonne a entendu l’appel du Seigneur à se mettre en route, à le suivre dans la vie religieuse. Il devait être fort cet appel intérieur pour qu’elle en vienne à quitter sa terre natale si belle dans sa proximité à la mer, sa famille qu’elle aimait, sans oublier le breton, les galettes... Oui, je pressens qu’il devait être très fort cette appel pour qu’elle quitte toutes ces réalités, elle qui par la suite souffrait tant à chaque changement de Prieuré.

Le Seigneur avait touché son cœur, et elle se laissait touchée par sa Parole. Je la vois encore dans la chapelle, le matin ou à d’autres moments de la journée... Je me souviens qu’elle arrivait au partage d’Evangile avec le texte qu’elle avait recopié avant, sans doute pour mieux s’en imprégner... La Vierge Marie avait aussi toute sa place dans sa vie et elle m’a bien souvent entraînée sur les chemins, dans l’Yonne ou ici, pour me stimuler à prier ensemble le chapelet.

Si quelqu’un veut me SERVIR, qu’il me suive

Le mot service rejoint bien l’attitude de fond de sr Maryvonne : « *je suis la servante du Seigneur* », je suis la servante de mes frères et sœurs. Toujours attentive à ce qui manque à l’un ou l’autre, toujours prête à se donner, devantant parfois nos besoins ce qui pouvait entraîner quelques frottements...

Un service dans les gestes mais aussi beaucoup dans l’accueil de l’autre, l’écoute, l’attention délicate. C’était un petit signet, une carte rappelant un évènement, fêtant un anniversaire. Une petite touche de fraternité, de tendresse.

De toutes ces années missionnaires, je crois que nous garderons aussi son sourire, sa joie...

Et puis il y a eu cet été 2015 où ta vie a basculé Maryvonne. Tu avais exprimé une certaine fatigue, ce qui avait enclenché des examens de santé... mais nous ne pouvions pas imaginer la détresse, l’angoisse dans laquelle cela allait te plonger. Mystère de nos vies, de la maladie... Mystère de souffrance qui a goût de la passion que le Christ a pu vivre et qui nous laisse démunie.

La lettre aux Corinthiens que nous avons entendus dit : « **notre détresse du moment présent est légère par rapport au poids vraiment incomparable de gloire éternelle qu’elle produit pour nous** ».

Nous savons que ta détresse était loin d’être légère, alors combien doit-être grande maintenant la gloire de Dieu en toi. Oui, cette promesse de gloire éternelle réside dans le cadeau de la présence de Dieu à jamais, dans cette demeure que ton Seigneur a préparée où il t’a accueillie, comme il a accueilli Jésus après sa passion.

L'évangile de Jean nous dit : « *Nous le savons, celui qui a ressuscité le Seigneur Jésus nous ressuscitera, nous aussi, avec Jésus, et il nous placera près de lui avec vous* ».

Oui, la VIE est plus forte que toutes les morts morales, physiques et spirituelles.

Maryvonne, nous ne te disons pas kenavo, mais plutôt kenavo ar'vechal, à la prochaine fois, car maintenant tu nous es présente d'une autre manière et dans la foi, je crois que nous nous retrouverons un jour en Dieu !